

CYCLOSPORTIVE

LA MATTHIEU LADAGNOUS

16 JUILLET 2023
JULIO
JULY



DOSSIER DEMANDE DE PARTENARIAT



Le mot de Matthieu	2
Présentation	3
Le Programme	4
Les Parcours	5
La Victor	5
La Raymond	6
La Hubert	7
La Matthieu	8
Les Pros Nayais	9
Victor FONTAN	9
Raymond MASTROTTO	11
Hubert ARBES	13
Matthieu LADAGNOUS	15
L'édition 2022	18
En quelques chiffres	18
En photos	19
Rejoignez-nous!	21

2023, l'année de la consolidation



L'édition 2022 de LA MATTHIEU LADAGNOUS a tenu toutes ses promesses tant quantitativement, avec 450 inscrits venant de la France entière et des pays voisins, que qualitativement avec un accueil apprécié et plébiscité par les coureurs.

L'objectif du comité d'organisation d'offrir à notre territoire un évènement estival de qualité a été atteint au-delà de nos espérances et ceci grâce au soutien de l'ensemble des partenaires et des collectivités territoriales ainsi qu'au formidable travail des 180 bénévoles.

En intégrant dès 2023 notre épreuve à son Trophée Label d'Or qui réunit les 16 plus belles cyclosporives de France, la Fédération Française de Cyclisme a reconnu notre travail et nous encourage à poursuivre nos efforts. Notre volonté est de repousser plus loin encore nos limites en termes de participation et de qualité d'accueil.

En renouvelant votre soutien ou en vous engageant dans cette 2^{ème} édition, vous contribuerez à la réussite de cet évènement et vous nous permettrez de consolider notre organisation en l'ancrant de façon pérenne dans l'avenir.

Les 110 licenciés du Vélo-Club Nayais, le comité d'organisation et moi-même vous remercions chaleureusement de votre engagement et de votre soutien matériel ou financier. Je suis convaincu que, le 16 juillet 2023, nous écrirons, tous ensemble, une très belle nouvelle page de LA MATTHIEU LADAGNOUS.

Matthieu LADAGNOUS

LA MATTHIEU LADAGNOUS 2023

Depuis plus d'un siècle, le Béarn et la Bigorre entretiennent une véritable histoire d'amour avec le cyclisme. Quelques-unes des plus belles pages de l'Histoire cycliste se sont écrites sur ces routes pyrénéennes. 2023 sera encore une année exceptionnelle puisqu'en plus du traditionnel Tour de France, notre région accueillera en juillet le final du Tour de France féminin puis le Tour d'Espagne en septembre.

Dans le sillage de ces grands événements, comme chaque été, des milliers de cyclistes prendront villégiature dans nos belles Pyrénées pour avoir le plaisir de se lancer à l'assaut des cols, théâtres des exploits et parfois des drames des plus grands champions. Ces passionnés, venus du monde entier, viennent ainsi goûter aux sensations et aux émotions ressenties par les « géants de la route ».

Le 16 juillet 2023, ces amateurs de la petite reine auront la possibilité de se lancer un défi supplémentaire en participant à la cycloportive LA MATTHIEU LADAGNOUS. Après une première édition en 2022 particulièrement réussie, cette épreuve rejoint le prestigieux Trophée Label d'Or de la Fédération Française de Cyclisme et devient ainsi une épreuve incontournable du calendrier cycloportif national.

Actuellement en route pour sa 18^{ème} et dernière année professionnelle au sein de la Groupama-FDJ, Matthieu LADAGNOUS accompagnera plusieurs centaines de cycloportifs sur ses routes d'entraînement qui furent également par le passé celles de ses glorieux prédécesseurs nayais : Hubert ARBES, Raymond MASTROTTO et Victor FONTAN.

Les cols d'Aubisque, du Soulor et de Spandelles offriront leurs routes escarpées et leurs décors grandioses aux protagonistes des trois cycloportives inscrites au Trophée Label d'Or : La MATTHIEU, La HUBERT et La RAYMOND. Les adeptes d'une pratique plus dilettante trouveront avec la randonnée La VICTOR un terrain de jeu moins exigeant qui leur permettra de savourer les paysages du Piémont et de la vallée de l'Ouzom.

Au-delà de l'aspect purement sportif, cette journée se veut être un rendez-vous entre Histoire, Présent et Avenir : l'Histoire avec les grands cols pyrénéens et un hommage aux champions nayais qui l'ont marquée, le Présent avec Matthieu LADAGNOUS et son incroyable carrière, mais aussi l'Avenir avec les jeunes cyclistes qui profiteront de cette journée puisque les bénéfices de la journée seront reversés à leur formation au sein du Vélo-Club Nayais ainsi qu'à l'organisation de compétitions pour les catégories jeunes.





LA MATTHIEU



LA HUBERT



LA RAYMOND



LA VICTOR

Samedi 15 juillet 2023

14h – 20h

Retrait des dossards dans le village départ-arrivée

Dimanche 16 juillet 2023

7h

Ouverture du contrôle de départ

8h

Départ de **LA MATTHIEU** et de **LA RAYMOND**

8h15

Départ de **LA HUBERT**

8h30 à 10h30

Départ de la randonnée **LA VICTOR** à la convenance de chaque participant

10h50

Arrivée des premiers concurrents de **LA RAYMOND**

12h

Arrivée des premiers concurrents de **LA HUBERT**
Repas servi à l'arrivée des concurrents jusqu'à 16h

12h50

Arrivée des premiers concurrents de **LA MATTHIEU**

16h

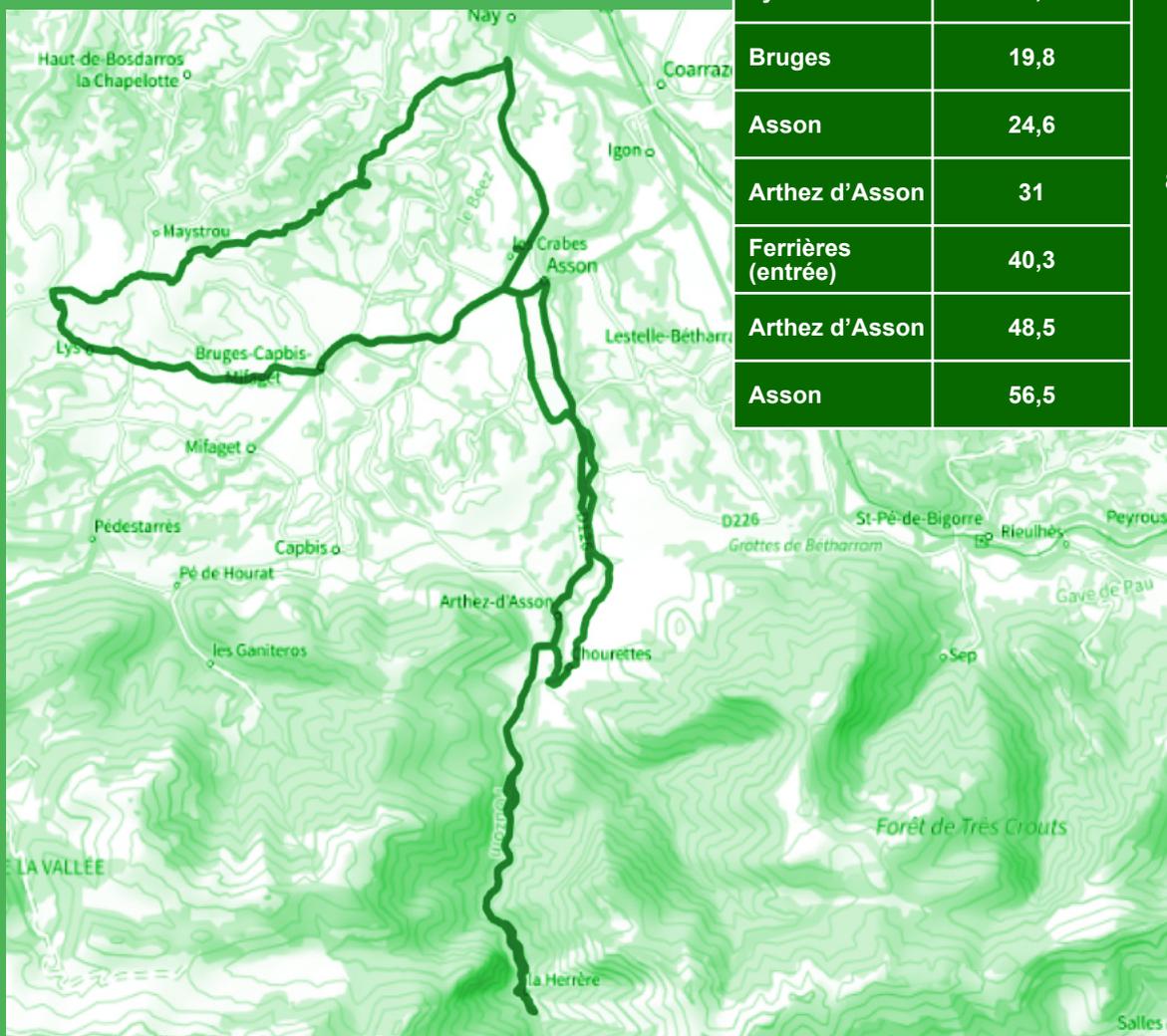
Fermeture du contrôle d'arrivée
Remise des récompenses

La Victor

Randonnée - 56,4 km - Dénivelé + : 606 m



Communes traversées	Distance parcourue	Horaires
Asson	0	Départ libre entre 8h30 et 11h.
Nay (Haut de Nay)	3,8	
Lys	15,6	
Bruges	19,8	
Asson	24,6	
Arthez d'Asson	31	
Ferrières (entrée)	40,3	
Arthez d'Asson	48,5	
Asson	56,5	



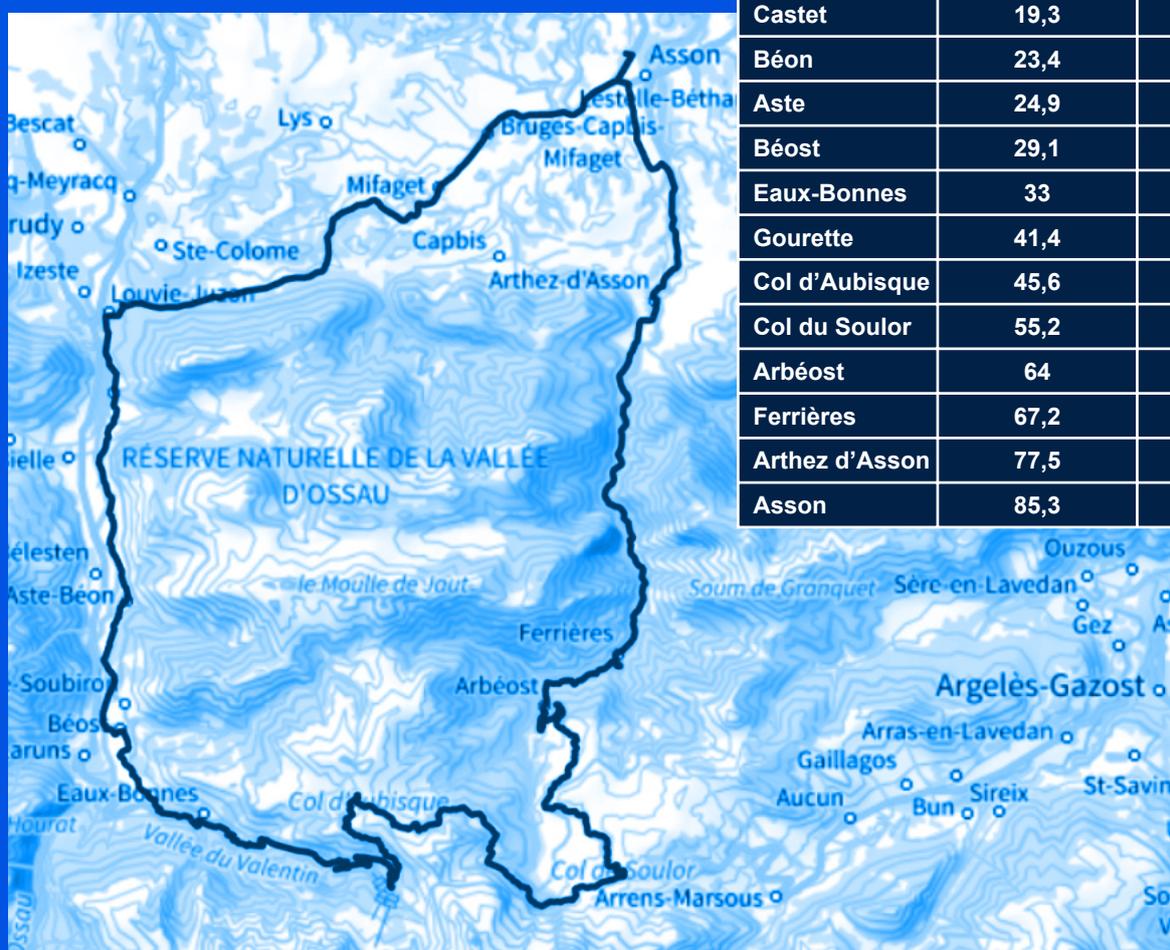
Le parcours en vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=ZEsfewQsRI>

La Raymond

Cyclo sportive - 85,3 km - Dénivelé + : 1896 m



Communes traversées	Distance parcourue	Horaire de la tête de course
Asson	0	8h
Bruges	4,8	8h08
Mifaget	6,7	8h11
Louvie-Juzon	17,3	8h30
Castet	19,3	8h33
Béon	23,4	8h40
Aste	24,9	8h43
Béost	29,1	8h50
Eaux-Bonnes	33	9h
Gourette	41,4	9h28
Col d'Aubisque	45,6	9h43
Col du Soulor	55,2	9h56
Arbéost	64	10h05
Ferrières	67,2	10h08
Arthez d'Asson	77,5	10h21
Asson	85,3	10h35



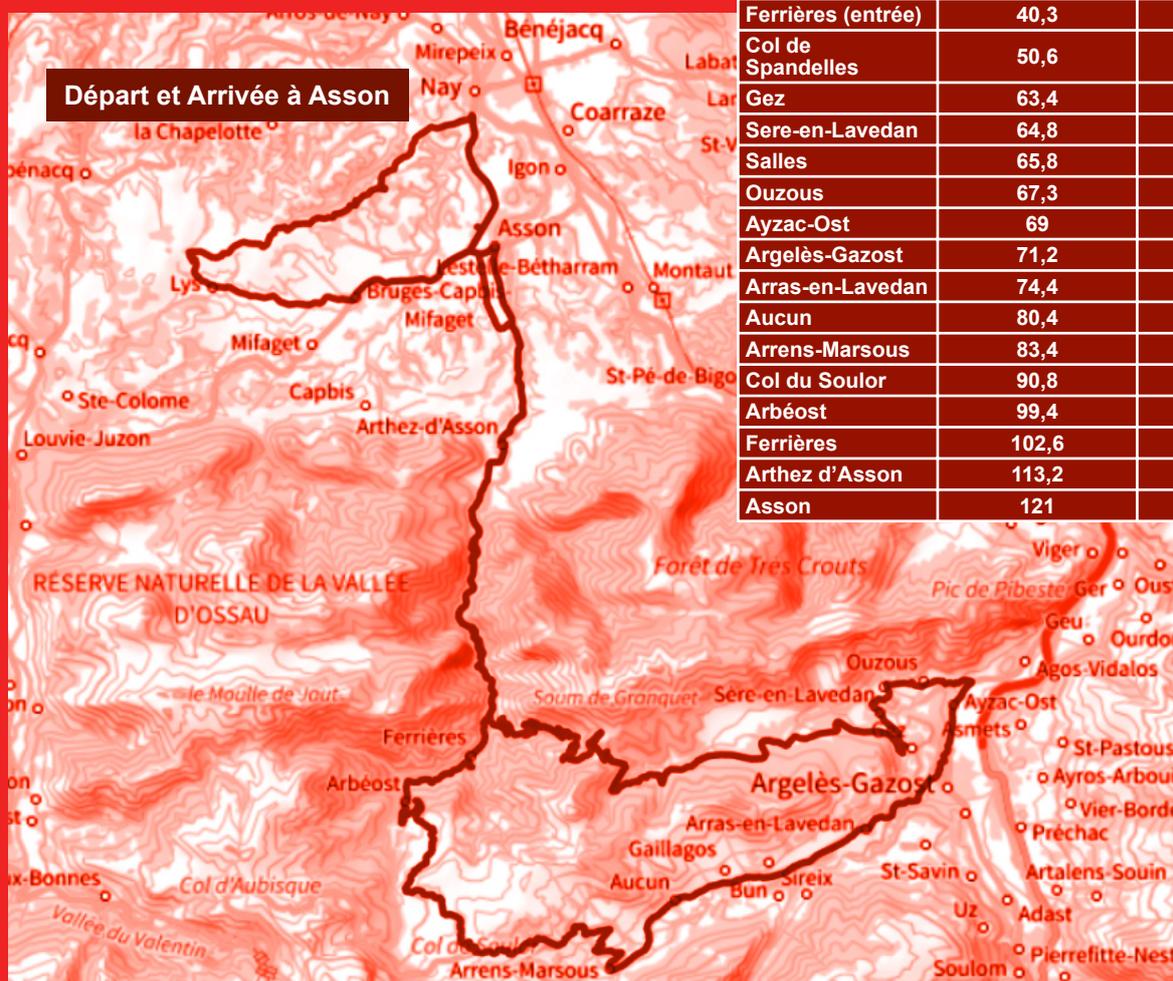
Le parcours en vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=fywJolRfskU>

La Hubert

Cycloportive - 121 km - Dénivelé + : 2825 m



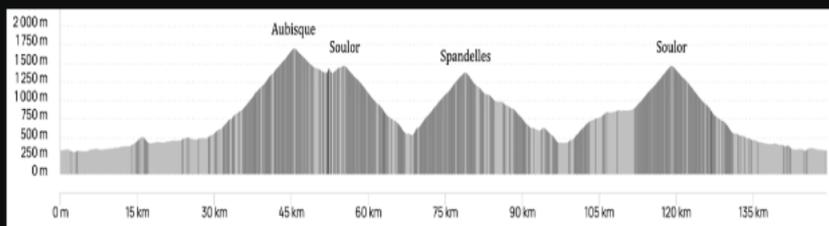
Communes traversées	Distance parcourue	Horaires de la tête de course
Asson	0	8h15
Nay (Haut de Nay)	3,8	8h20
Lys	15,6	8h43
Bruges	19,8	8h50
Asson	24,6	8h57
Arthez d'Asson	31	9h06
Ferrières (entrée)	40,3	9h21
Col de Spandelles	50,6	10h03
Gez	63,4	10h17
Sere-en-Lavedan	64,8	10h20
Salles	65,8	10h22
Ouzous	67,3	10h25
Ayzac-Ost	69	10h27
Argelès-Gazost	71,2	10h30
Arras-en-Lavedan	74,4	10h41
Aucun	80,4	10h55
Arrens-Marsous	83,4	11h
Col du Soulor	90,8	11h28
Arbéost	99,4	11h37
Ferrières	102,6	11h40
Arthez d'Asson	113,2	11h52
Asson	121	12h03



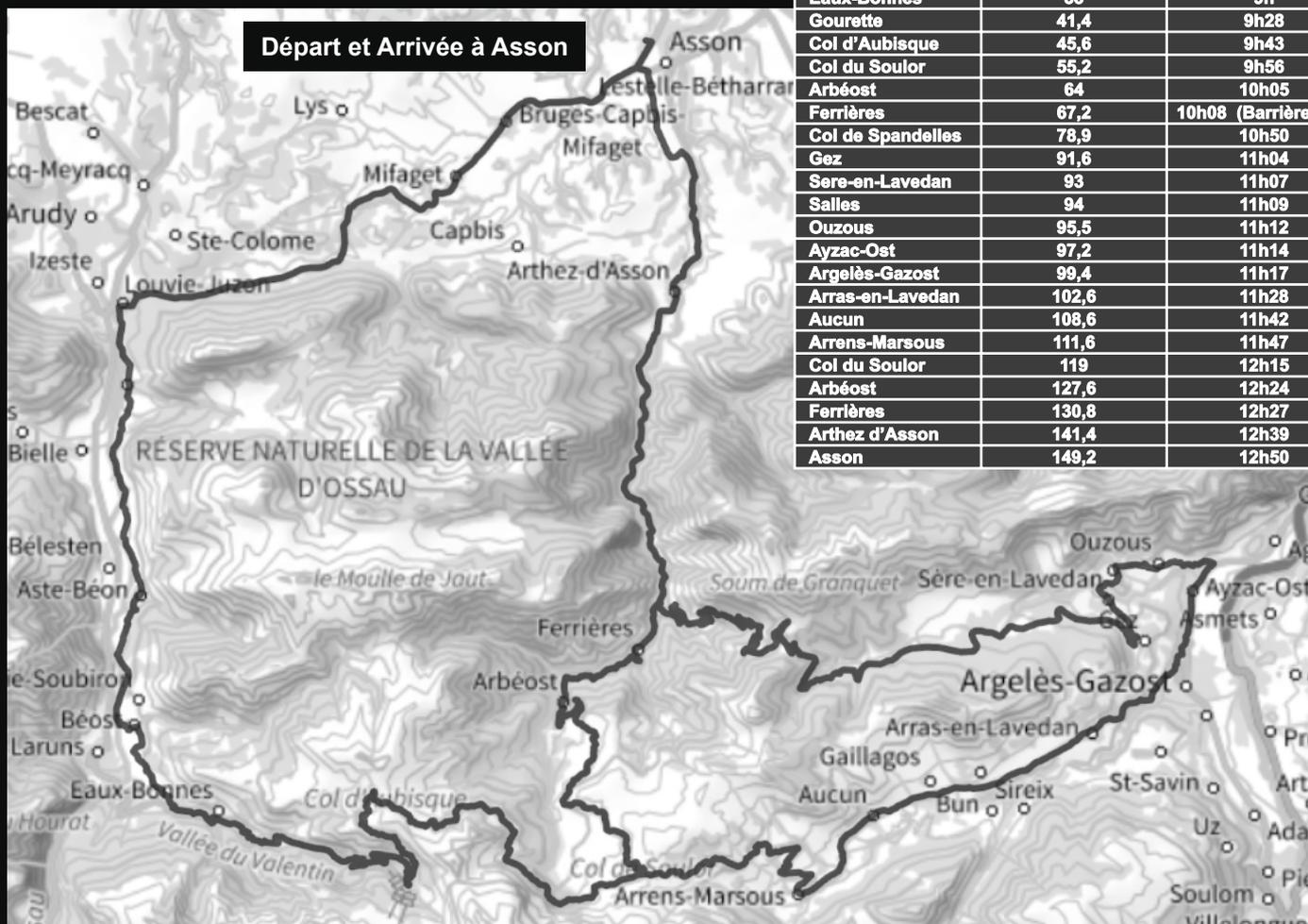
Le parcours en vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=NGbZ6sRj0iA>

La Matthieu

Cycloportive - 149,2 km - Dénivelé + : 3870 m



Communes traversées	Distance (en km)	Horaires de la tête de course
Asson	0	8h
Bruges	4,8	8h08
Mifaget	6,7	8h11
Louvie-Juzon	17,3	8h30
Castet	19,3	8h33
Béon	23,4	8h40
Aste	24,9	8h43
Béost	29,1	8h50
Eaux-Bonnes	33	9h
Gourette	41,4	9h28
Col d'Aubisque	45,6	9h43
Col du Soulor	55,2	9h56
Arbéost	64	10h05
Ferrières	67,2	10h08 (Barrière 12h)
Col de Spandelles	78,9	10h50
Gez	91,6	11h04
Sere-en-Lavedan	93	11h07
Salles	94	11h09
Ouzous	95,5	11h12
Ayzac-Ost	97,2	11h14
Argelès-Gazost	99,4	11h17
Arras-en-Lavedan	102,6	11h28
Aucun	108,6	11h42
Arrens-Marsous	111,6	11h47
Col du Soulor	119	12h15
Arbéost	127,6	12h24
Ferrières	130,8	12h27
Arthez d'Asson	141,4	12h39
Asson	149,2	12h50



Le parcours en vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=BlknpbyCcTs&t=37s>

Victor FONTAN, le roi des grimpeurs

Lorsqu'il est mobilisé pour la Grande Guerre, dont personne n'imagine alors l'horreur qu'elle va être, Victor Fontan, jeune ébéniste nayais, a seulement 22 ans. Dans ses rêves de jeune homme, il s'imagine bien davantage lever les bras sur des lignes d'arrivée de courses cyclistes que braver la mitraille ennemie dans des tranchées au nord de la France. Durant plus de 4 ans, la souffrance et la mort deviennent son quotidien et celui de toute une génération sacrifiée. Blessé à deux reprises dans les combats, Victor est démobilisé en 1919. 5 ans se sont écoulés lorsqu'il regagne enfin Nay, cette petite ville béarnaise dans laquelle son père sabotier a installé sa petite famille à la fin du XIXème siècle. 5 ans d'une jeunesse volée !



En 1920, Victor se marie avec Jeanne et ouvre un magasin de cycles sous les arcades de la place de Nay. Très vite, l'appel de la compétition cycliste qu'il a connue avec quelques succès probants avant-guerre est plus fort que la promesse qu'il s'était pourtant faite de ne plus prendre le départ d'une course. Après 7 ans d'interruption forcée, Victor renoue avec la compétition en 1921. Il a déjà 29 ans mais les qualités exceptionnelles dont il avait fait preuve durant ses toutes jeunes années sont toujours là. Le nayais collectionne les bouquets sur les courses régionales puis élargit son terrain d'action et s'impose sur des courses de plus en plus prestigieuses.

Son petit gabarit râblé et musculeux le mène au sommet des cols avant tout le monde et lorsqu'il s'agit de rouler durant des heures sur des terrains moins escarpés, Victor ne manque jamais de puissance.

Sa progression est époustouflante. Il n'hésite plus à se frotter aux plus grands champions internationaux. Victor ne se contente pas de participer, il prend régulièrement part à la lutte pour la victoire dans les plus belles épreuves. L'année 1927 confirme les qualités du béarnais. Il triomphe sur le Tour du Pays Basque face aux vedettes du Tour de France. Quelques mois plus tard, il écrase le Tour de Catalogne. La presse sportive nationale est dithyrambique à son sujet. Le journaliste Charles Bidon dans « l'Athlète moderne » qualifie Victor Fontan de « roi des grimpeurs », et écrit « le cyclisme français nous a rarement fourni l'exemple de résultats aussi beaux que celui que vient de lui donner Fontan ».

En 1928, Victor a 36 ans et devient officiellement coureur cycliste professionnel. Il enchaîne ses deux premiers grands tours, le Giro d'Italia et le Tour de France : 8421 km en seulement huit semaines. Un tour de force ! Bien que contraint à un rôle de « gregario » au profit d'Alfredo Binda, vainqueur de son 3^{ème} Giro, Victor obtient une superbe 4^{ème} place. En cette année, le Tour de France est soumis à un règlement qui fait la part belle aux étapes contre-la-montre par équipes. Bien que vainqueur de l'étape Bayonne-Luchon longue de 300 km, Victor Fontan ne peut rivaliser au classement général du fait de cet étonnant règlement. Dans son ouvrage « La fabuleuse histoire du cyclisme », Pierre Chany raconte : « Cette formule de course par équipes contre-la-montre est la plus mauvaise que l'on ait appliqué depuis la création du Tour. Fontan, par exemple, a perdu deux heures après les Alpes ! Si Fontan avait couru pour Alcyon, et si Frantz (le vainqueur du Tour cette année-là et membre de l'équipe Alcyon) avait appartenu à l'équipe des Pyrénées, le premier aurait battu l'autre de cinq heures ! ».



Le règlement du Tour de France est modifié. Au départ du Tour 1928, le pays tout entier a fait de Victor son favori. Le nayais est au rendez-vous. Comme en 1927, il domine l'étape Bayonne-Luchon et endosse le maillot jaune avec une confortable avance. L'étape suivante emmène les coureurs de Luchon à Perpignan. Après 9 km de course, Victor casse sa fourche ! Il reste 314 km à parcourir ! Le règlement impose de franchir la ligne d'arrivée sur le même vélo que celui utilisé au départ de l'étape. Victor emprunte un vélo et durant de longs kilomètres porte sur son dos sa machine endommagée. Après 150 km dans ces conditions, Victor est contraint d'accepter l'évidence et met pied à terre. A son retour à Nay, point de maillot jaune dans sa valise ! Jamais personne ne saura ce qu'il a fait de cette tunique qu'il méritait tant ! Maudit règlement !



Une dernière fois, Victor Fontan, prend part à la Grande Boucle de 1930 où les équipes nationales font leur apparition. Il est nommé capitaine de l'équipe de France mais le sort s'acharne à nouveau. Victime d'une chute puis d'une éruption de furoncles, Victor abandonne dans ses Pyrénées lors de l'étape Pau-Luchon. A 38 ans, il achève là une carrière rendue tardive et atypique par la boucherie de 14-18.

Entrepreneur dans l'âme, il se consacre à l'industrie cycliste puis crée en 1933 une florissante société de transports. Son fils Francis devient un éminent médecin, pionnier de la chirurgie cardiaque, et sa fille une enseignante innovante à l'origine des CDI dans les collèges de France. En 1981, le Tour de France lui rend un hommage appuyé en donnant à Nay le départ de sa 7^{ème} étape, un contre-la-montre remporté à Pau par Bernard Hinault. Victor décède quelques mois plus tard dans le petit village de Saint-Vincent sur les hauteurs de Nay à l'aube de ses 90 ans.



Raymond MASTROTTO, « Le Taureau de Nay »

Raymond est né à Auch en 1934. Ses parents italiens opposés au régime fasciste instauré par Mussolini, ont dû fuir l'Italie quelques années auparavant. En 1939, la seconde guerre mondiale éclate. Le père de Raymond regagne l'Italie avec son épouse et ses quatre enfants pour entrer en résistance et combattre le fascisme mussolinien et le nazisme hitlérien. Au cœur des combats, le valeureux résistant est pris et fusillé par les allemands. La mère de Raymond rejoint alors la France et plus précisément la région nayaise où vivent des membres de sa famille. A la sortie de la guerre, l'Europe est anéantie. Les temps sont durs. Comme bon nombre d'adolescents, Raymond doit aller gagner sa vie très jeune. Il est embauché comme ouvrier agricole dans une petite ferme à Asson.

Malgré son dur labeur quotidien, Raymond déborde d'énergie. Attiré par le cyclisme, il s'aligne au départ d'une course de débutants à Nay qui mène les jeunes coureurs sur la boucle Nay, Coarraze, Igon, Asson, Nay. Sur la ligne de départ un spectateur lui prête un vélo de course pour lui éviter d'être pénalisé par sa vieille machine inadaptée à une telle épreuve. Raymond remporte l'épreuve en solitaire avec une avance telle que le président du Stade Nayais, qui deviendra plus tard le Vélo-Club Nayais, le prend immédiatement sous son aile et le guide vers des compétitions plus rudes et plus adaptées à ses étonnantes qualités.



Raymond confirme les prédispositions décelées par son président et obtient d'excellents résultats qui lui font grimper les échelons jusqu'au plus haut niveau national. En 1956, il remporte la très prestigieuse Route de France devant son voisin basque Marcel Quéheille. En 1957, il double la mise sur cette épreuve alors surnommée « le petit Tour de France ». Les places d'honneur se multiplient sur les plus belles épreuves du calendrier faisant du nayais un coureur incontournable à l'échelon national et international.

En juin 1958, il passe professionnel au sein de l'équipe St Raphaël- R. Geminiani-Dunlop aux côtés de Raphaël Geminiani et de Roger Rivière. Dès 1959, Raymond s'illustre et remporte une étape et le classement général du Tour d'Ariège ainsi qu'une étape du Critérium du Dauphiné Libéré, épreuve qu'il finit sur la deuxième marche du podium. Il participe à son premier Tour de France au sein de l'équipe de France dirigée par Marcel Bidot. En 1960, celui qu'on surnomme désormais « Le Taureau de Nay » tant sa force est grande, ajoute à son palmarès le Circuit des Cols Pyrénéens et accumule les places d'honneur. Il termine notamment 6ème et 1^{er} français du Tour de France. Vainqueur du Prestige Pernot qui récompense le meilleur coureur professionnel français de la saison, il est également honoré d'une 4^{ème} place au Super Prestige Pernot qui classe alors les coureurs au niveau mondial.

Après trois deuxièmes places en 1959, 1960 et 1961, Raymond remporte enfin le très difficile Critérium du Dauphiné Libéré en juin 1962. L'arrivée des équipes de marque sur le Tour de France 1962, le cantonne à un rôle d'équipier auprès de ses leaders André Darrigade puis Federico Bahamontes.

En 1967, les équipes nationales sont reconstituées et Raymond prend le départ au sein de l'équipe des Coqs de France dirigée par Louis Caput. 250 km sont au programme de la 17^{ème} étape qui mène les coureurs de Luchon à Pau par les classiques cols du Tourmalet, du Soulor et de l'Aubisque. Sur des routes qu'il connaît par cœur, le nayais gère parfaitement ses efforts et se cale dans un groupe qui rejoint la tête de course dans la vallée d'Ossau. A Louvie, le parcours bifurque à droite et prend la direction d'Asson et Nay. Raymond arrive sur ses terres, exactement là où tout a commencé une quinzaine d'années plus tôt.

Loin de se laisser aller à ses souvenirs, il met ce qu'il appelle « une figasse » et traverse seul en tête Asson puis Nay sous les hurras d'une foule dans laquelle il connaît chaque visage. Après une folle chevauchée dans les côteaux béarnais écrasés de chaleur, il rallie Pau et franchit la ligne d'arrivée située au pied des tribunes bondées du circuit automobile en vainqueur. « Je suis tellement que je graissais la chaîne » s'exclame-t-il sitôt la ligne franchie... Avec ce coup de force, Raymond entre à jamais dans le cœur des béarnais, il est le 1^{er} d'entre eux à lever les bras en Béarn lors d'une arrivée du Tour de France. Seul Bernard Labourdette réussira cet exploit remportant l'étape de Gourette en 1971.



Quelques mois après cette formidable victoire, Raymond est renversé par une voiture lors d'un entraînement. Grièvement blessé, il doit stopper sa carrière. Il réussit rapidement sa reconversion en devenant patron d'une auto-école à Billère tout près de Pau. En 1984, alors qu'il rentre à vélo d'une course à laquelle participait son fils aîné Alain, il est terrassé par une rupture d'anévrisme à seulement 49 ans. Si le monde cycliste perd l'un de ses plus beaux champions, le Béarn pleure à tout jamais son enfant qui aura été le seul à lever les bras sous le « beth cèu de Pau ».



Hubert ARBES, l'équipier modèle

Né dans le petit village de Lys au cœur du piémont pyrénéen, Hubert est bercé tout au long de son enfance par les exploits de Jacques Anquetil et du champion local Raymond Mastrotto. Il prend sa première licence en cadet dans le club de la petite ville voisine de Nay. Très vite, les victoires s'accumulent et Hubert est amené à poursuivre sa progression dans des clubs mieux structurés à Anglet puis au Cyclo-Club Béarnais de Pau.

1974 est le point d'orgue d'une première partie de carrière prolifique. Cette année-là, les succès sur le Tour du Loir-et-Cher, le Tour du Béarn, le championnat d'Aquitaine, les nombreuses places d'honneur sur des épreuves telles que le Ruban Granitier Breton, Paris-Troyes, Paris-Vierzon et d'autres encore, conduisent Hubert ARBES au sommet de la pyramide cycliste avec l'attribution du très prisé Trophée des Palmes d'Or Merlin Plage

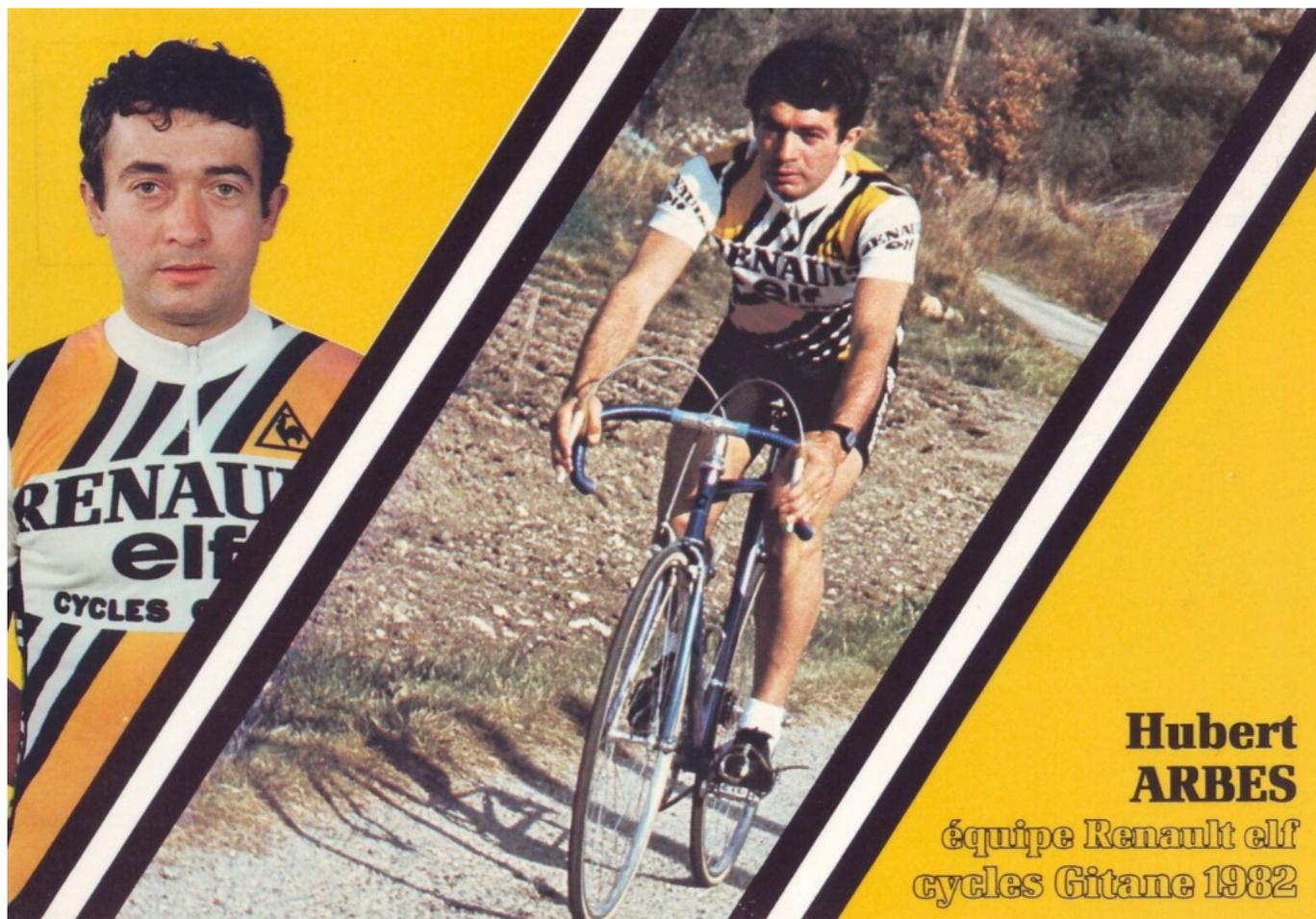
qui récompense le meilleur amateur français de la saison.

Jean Stablinski, directeur sportif de l'équipe Gitane-Campagnolo, est séduit et intègre Hubert dans la promotion 1975 des cinq néo-professionnels à laquelle appartient également un jeune coureur breton nommé Bernard Hinault. Très vite, Hubert montre son sens du sacrifice au service de ses leaders. En 1976, il est au départ de son premier Tour de France avec pour mission d'épauler le grimpeur belge Lucien Van Impe. La solidité de l'équipe Gitane et la malice de son stratège et nouveau patron Cyrille GUIMARD emmènent Van Impe à la victoire.

En 1977, la firme automobile Renault rejoint Guimard pour soutenir son projet de construction de ce qui deviendra l'une des plus belles équipes de l'histoire du cyclisme. Hubert fait partie de la garde rapprochée du

nouveau leader Bernard Hinault. Jusqu'en 1982, Hubert accompagne le « blaireau » dans ses nombreuses victoires sur les grands Tours ou les plus belles classiques mais aussi dans les moments les plus difficiles comme lors de ce terrible Tour 1981 où Hubert est contraint à l'abandon dès la 10^{ème} étape suite à une tendinite à un genou. Quelques jours plus tard, atteint du même mal et maillot jaune sur le dos, Bernard Hinault, se retire à son tour lors du jour de repos à Pau. Le champion breton trouve refuge chez Hubert pour cacher son désarroi à la meute des journalistes. De tous ses moments forts naissent des liens indéfectibles entre les deux hommes ainsi qu'avec les compagnons d'aventure de cette équipe Renault-Gitane renommée plus tard Renault-Elf. La carrière d'Hubert est tellement liée à celle de Bernard Hinault qu'on en oublie presque qu'il est aussi capable





**Hubert
ARBES**
équipe Renault elf
cycles Gitane 1982

de lever les bras lorsque l'occasion lui en est donnée comme sur le Tour du Limousin 1977 où, en plus de sa victoire d'étape, il grimpe sur la troisième marche du podium.

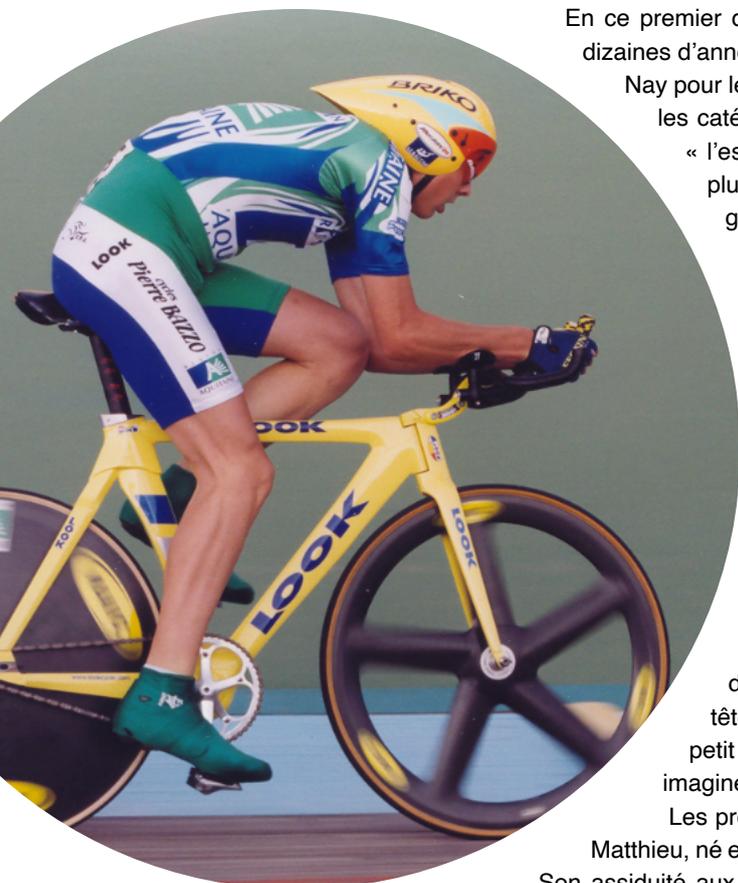
A l'issue de sa carrière sportive, Hubert ouvre un magasin de cycles à Lourdes avec son épouse Henriette. Son sourire, son humeur toujours joviale mais aussi sa rigueur très professionnelle font de ce commerce un lieu incontournable des amateurs de la petite reine. Hubert reste toujours proche du monde professionnel en étant l'instigateur des arrivées du Tour de France à Hautacam, en organisant durant quelques années le critérium d'après-Tour de Lourdes auquel participent les plus grands champions tels Miguel Indurain vainqueur sortant de la Grande Boucle ou en étant un chauffeur averti des commissaires sur le Tour de France ou Paris-Roubaix. Il



consacre aussi beaucoup de son temps libre aux amateurs. Dans les années 90, il organise La Hubert Arbes qui sera durant une vingtaine d'années l'une des plus belles cyclosporives françaises.

Aujourd'hui retraité, Hubert se consacre à sa famille, accompagne son petit-fils Alexandre, grand espoir du BMX français, dans son parcours sportif, parcourt les montagnes pyrénéennes en randonnées avec ses amis et ne loupe jamais une occasion de retrouver ses compagnons de la génération Hinault lors des courses professionnelles où il continue d'officier en tant que chauffeur. Fidèle à ses origines et à ses débuts, il est aujourd'hui licencié au Vélo-Club Nayais et met son incroyable expérience au service des jeunes coureurs et des dirigeants. Un équipier modèle !

Matthieu LADAGNOUS, le fidèle



En ce premier dimanche de l'année 1997, comme il en est la coutume depuis des dizaines d'années, les coureurs du Vélo-Club Nayais se rassemblent sur la place de Nay pour leur premier rendez-vous dominical de la préparation hivernale. Toutes les catégories se retrouvent là pour un départ commun, une façon de créer « l'esprit club » auquel le président René Meuret tient tant. Alors que les plus grands attendent paisiblement l'heure du départ appuyés sur leur guidon, un jeune adolescent ne tient pas en place et multiplie les acrobaties sur son vélo. Étonné par tant de dextérité, un ancien lance la conversation :

« Comment tu t'appelles ?

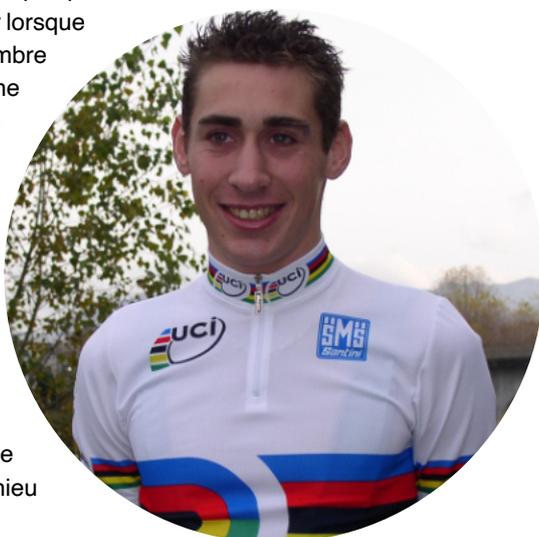
- Matthieu Ladagnous.
- Le fils de Jean-Marc ?
- Non je suis son neveu.
- Eh bien, toi, vu ce que tu sais faire tu dois passer plus de temps sur ton vélo que devant la télé... »

Matthieu se contente d'un grand sourire pour réponse. Au nom de Ladagnous, les discussions des plus anciens se sont stoppées et les regards se sont discrètement tournés vers le petit nouveau. En effet, au Vélo-Club Nayais, ce nom évoque une lignée de coureurs qui a fait les beaux jours du club. Dans le froid hivernal de ce dimanche matin, les coureurs du Vélo-Club Nayais s'élancent enfin, la tête pleine de rêves de victoires pour la saison à venir, et parmi eux un petit bonhomme prend le départ d'une carrière que personne ne peut alors imaginer.

Les premières courses sont difficiles pour le jeune acrobate. Il faut dire que Matthieu, né en décembre, a un gabarit plutôt frêle. Pourtant, il ne se décourage pas. Son assiduité aux entraînements est récompensée l'année suivante par une première victoire à Carbonne malgré les tergiversations d'un arbitre qui souhaite le déclasser pour avoir levé les bras en passant la ligne d'arrivée !

Durant ses années cadets, Matthieu grandit et s'épaissit physiquement. Dans les sprints aux panneaux avec ses copains d'entraînements ou lors d'une arrivée en groupe, il devient imbattable. Les victoires sont de plus en plus fréquentes et font du jeune cadet un coureur redouté dans toute la région.

Mais comme chacun le sait, les victoires en minimes et cadets n'ont que peu de significations. La valeur d'un coureur cycliste se révèle dans la catégorie junior lorsque la maturité physique si disparate jusque-là se nivelle enfin. Alors que bon nombre des « champions » des années précédentes stagnent, la progression du jeune nayais est époustouflante. Une force physique rare, une technique parfaitement maîtrisée et un mental dans lequel ne s'immisce jamais le doute en font un coureur exceptionnel. Les victoires se succèdent tant sur la route que sur la piste. C'est sur cette dernière que Matthieu connaît ses plus grands succès. Il remporte plusieurs titres nationaux, bat le record de France de poursuite. L'année 2002 se conclut de la plus belle des façons avec le titre mondial de l'américaine obtenu en Australie aux côtés du nordiste Tom Thiblier. Clin d'œil du destin, Matthieu rejoint son Béarn au soir des fêtes de Nay. Le maire demande l'arrêt du bal qui bat son plein sur la place. Dans son survêtement immaculé de l'équipe de France, le jeune homme est amené sur l'estrade et revêt son maillot de champion du monde sous une ovation à faire trembler les arcades. En quelques secondes, Matthieu rentre dans les cœurs de toute une région.



Dans la famille Ladagnous, on sait que les étoiles sont belles et attrayantes mais on sait surtout qu'il est important de garder les pieds sur terre et jamais on n'oublie d'où l'on vient et ce que l'on est. Alors que tant d'autres se seraient laissés griser et auraient tout sacrifié pour faire carrière, Matthieu donne la priorité à ses études. Durant ses années espoirs, il concilie avec réussite son parcours étudiant et sportif. Sa sélection aux jeux Olympiques d'Athènes concrétise une progression constante. Dominique Arnaud le prend sous son aile au sein de l'Entente Sud-Gascogne, une superbe structure que l'ancien champion tarnosien a monté de toutes pièces et qui permet aux jeunes coureurs régionaux de découvrir le haut niveau tout en restant licencié dans leur club. S'il continue à conquérir des titres nationaux et internationaux sur la piste, le nayais s'affirme également sur la route grâce aux conseils avisés de l'ancien équipier d'Hinault et Indurain. Le succès le plus probant est sûrement celui acquis sur le Kreiz Breizh 2005 en cette terre bretonne où le cyclisme est une religion. La victoire au Tour du Mainfranken en Allemagne sous le maillot de l'équipe de France est une confirmation.

En cette fin d'année 2005, Matthieu a 21 ans, des qualités sportives solides et reconnues. Après de longues soirées de réflexions et de discussions en famille, la décision est prise : c'est le bon moment de passer à l'échelon supérieur en répondant favorablement à la proposition de contrat faite par Marc Madiot, le manager de la Française des Jeux, qui, avec son frère Yvon, suit discrètement les performances du jeune béarnais depuis plusieurs années. L'argument déterminant est la possibilité offerte de finir ses études tout en étant professionnel.

Matthieu découvre le monde professionnel en 2006 et apprend très vite. Il lève les bras dès le mois de février sur la 5^{ème} étape du Tour Méditerranéen. Les frères Madiot sont conquis, la famille Ladagnous rassurée et Matthieu un néo-pro heureux dans sa nouvelle vie. Cette excellente entrée en matière est concrétisée l'année suivante avec le gain de la 5^{ème} étape et du classement général des 4 jours de Dunkerque. Malgré son jeune âge, Matthieu est lancé dans le grand bain du Tour de France. Lors de l'étape de Compiègne, il prend l'échappée matinale. L'arrivée approche et l'écart avec le peloton se maintient. A Nay, tout le monde est devant sa télévision et personne ne doute que Matthieu est le plus

rapide du groupe. Dans les derniers hectomètres, Cancellara, le maillot jaune fournit un effort surhumain et ne laisse pas le loisir aux échappés de se disputer la victoire. La déception est grande mais l'avenir est prometteur.

Une grave blessure en début de saison 2008 ralentit la progression du béarnais qui revient à ses premières amours en participant aux épreuves sur piste des Jeux Olympiques de Pékin. La saison 2009 démarre sous les meilleurs auspices avec une victoire sur un étape et au classement général de la Tropicale Amissa Bongo. Le retour en bonne forme du nayais est confirmé par une victoire sur la difficile Polynormande. Matthieu est désormais un coureur incontournable de la formation des frères Madiot. En 2011, il remporte deux victoires d'étapes sur le rugueux Tour du Limousin et une autre sur le Tour de Wallonie.

Remarquant son aisance sur les pavés, les mayennais l'amènent à orienter ses saisons vers les classiques flamandaises tout en continuant à régulièrement participer aux grands Tours. Ce pari est en passe de réussir dès 2012. Le belge Boonen, intouchable, est seul en tête de Paris-Roubaix. A 12 km du vélodrome, dans le dernier secteur pavé, ils ne sont plus que 4 à ses trousses. Matthieu est parmi eux ! Si la victoire est promise au belge tant son avance est grande, le podium est à portée de main pour notre béarnais. Lui, le pistard ne peut qu'ajuster ses adversaires sur l'anneau roubaisien. Mais son boyau arrière éclate sur l'un des derniers pavés de cette course qui en compte tant. Le dépannage par la moto neutre est interminable et interdit le retour dans le groupe. Les larmes du béarnais à l'arrivée sont contagieuses et de nombreuses joues sont mouillées en Béarn.

Matthieu démarre la campagne des classiques 2013 par une 6^{ème} place à Gand-Wevelgem confirmant la décision des frères Madiot d'en faire leur leader. Le 100^{ème} Tour des Flandres est écrasé par Cancellara. Matthieu va chercher une brillante 5^{ème} place. Le dimanche suivant, sur les pavés de Paris-Roubaix, il caresse les pédales sur les premiers secteurs pavés mais il est emporté dans une chute collective et est contraint à l'abandon. Plus tard dans la saison, Matthieu profite de sa bonne forme pour lever les bras sur le Tour du Limousin et les Boucles de l'Aulne.

A partir de 2014, la montée en puissance des très prometteurs Pinot et Démare amène les frères Madiot à



construire leurs équipes autour de ces deux espoirs du cyclisme français. L'expérience de Matthieu, son humeur toujours égale, ses qualités de rouleur, de placement et de lecture de la course sont précieuses et sont mises au service de ses nouveaux leaders. La carrière du nayais prend un nouveau tournant. Il devient le grand frère, le capitaine de route, l'homme de confiance qu'on peut suivre les yeux fermés. Dur au mal, comme on l'a toujours été dans sa famille, il ne rechigne jamais devant la tâche. Bien d'autres auraient abandonné ce Tour de France 2019 qu'il finit malgré de graves blessures subies dans une chute dès la 2^{ème} étape et qui l'obligent à mettre un terme à sa saison dès la ligne des Champs-Élysées franchie. Dans ce rôle d'équipier de luxe, difficilement compréhensible pour les néophytes, Matthieu prend un énorme plaisir et en donne toujours à ses supporters par quelques clins d'œil discrets tels que cette traversée de Nay lors du Tour de France 2014 où, membre de l'échappée matinale pour mieux aider son ami Thibaut Pinot dans les cols, il met un point d'honneur à passer sur la place en tête du groupe. Les témoins des acrobaties du petit minime ont apprécié.

A la présentation de l'équipe Groupama-FDJ 2023, Matthieu annonce officiellement ce qui n'est plus un secret pour ses proches : la saison 2023 sera sa dernière. « Déjà ! » se disent ceux qui ne voient pas le temps passer. Et pourtant, 18 ans se sont écoulés depuis la signature du premier contrat



avec les frères Madiot et 26 ans depuis la première licence au Vélo-Club Nayais. Tout est passé si vite ! Peut-être est-ce dû au fait que Matthieu Ladagnous est resté fidèle aux frères Madiot, fidèle à ses présidents du Vélo-Club Nayais, René Meuret puis Jean-Jacques Hiérax dont il a aujourd'hui pris la succession avec Eric Lacaste son entraîneur de la première heure, fidèle à ses terres familiales au cœur du Béarn sur lesquelles il a construit sa maison, fidèle à ses amis, fidèle aux valeurs transmises par Pascale et Jean-François ses parents. Si nous serons nombreux à avoir un pincement au cœur lorsque la saison 2024 démarrera sans notre nayais, Julie, Théo et Noa apprécieront de pouvoir enfin pleinement profiter de leur fidèle époux et fidèle papa.



Tour 2014 - Hautacam

452
concurrents

45
motards
sécurité

7
ravitaillements
liquides

3
ambulances

2
médecins

17
l'âge du plus jeune
concurrent

2
départements
visités

**LA MATTHIEU
LADAGNOUS
2022**

En quelques chiffres

700
repas servis

53
départements
représentés

2
ravitaillements
solides

180
bénévoles

12
secouristes

1
infirmière

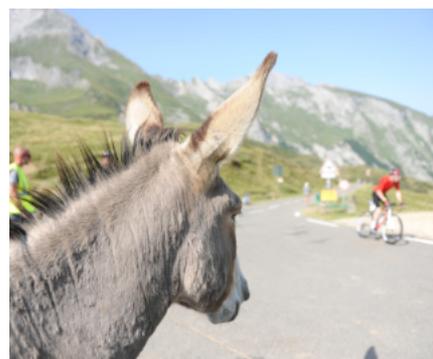
12
pays
représentés

2
régions
visitées

74
l'âge du plus vieux
concurrent



LA MATTHIEU LADAGNOUS 2022 En photos





Pourquoi nous accompagner?

La cyclosportive **LA MATTHIEU LADAGNOUS** a pour objectif de **développer le cyclisme de masse** et **mettre en valeur notre région** si propice à sa pratique. Grâce aux aides apportées par les partenaires nous pouvons grandir, proposer des lots de qualité aux participants et bien sûr pérenniser financièrement notre événement.

Les **avantages à soutenir notre évènement** sont multiples :

- Promouvoir la notoriété de votre entreprise auprès d'une population variée : sportifs et leur famille, bénévoles, autres partenaires, spectateurs,...
- Accentuer la visibilité grâce à une signalétique médiatique diversifiée (affiches, flyers, réseaux sociaux, médias, site internet...),
- Mettre en avant votre société tout au long de l'évènement mais aussi durant les semaines le précédant,
- Associer votre image aux valeurs du vélo de masse : le dépassement de soi, le bien pour son corps et sa tête, la convivialité, l'entraide, la protection de l'environnement,...

Nous tenons à ce que notre partenariat soit **gagnant-gagnant**. En retour de votre sponsoring, **nous nous engageons** à :

- Promouvoir votre nom sur les affiches, flyers et autres supports physiques;
- Promouvoir votre nom dans les médias, réseaux sociaux, site internet...
- Afficher vos éventuelles banderoles publicitaires le jour de l'épreuve,
- Mentionner votre entreprise lors de la remise des prix,
- Remettre un prix en votre nom, ou par un de vos représentants,

Cette liste n'est pas exhaustive et nous sommes ouverts à toutes vos propositions pour promouvoir votre entreprise.

Les **types de contributions possibles** :

- Le **mécénat**

L'entreprise accorde des dons à l'association sans contrepartie publicitaire. La discrétion est favorisée. Les montants versés ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 60% du montant des sommes versées, retenues dans la limite de 5 pour mille du chiffre d'affaire de l'entreprise donatrice.

- Le **sponsoring financier**

L'entreprise contribue financièrement à une action sociale, culturelle ou sportive. En échange le destinataire des versements s'engage à accroître sa notoriété et son image au travers d'opérations de communication. Les dépenses engagées dans le cadre d'un sponsoring sont déductibles des impôts.

- Le **sponsoring en nature**

Le concept est le même que le sponsoring financier. L'entreprise contribue matériellement ou techniquement (logistique) à l'action. L'organisation nécessite de nombreux besoins en matériel, nourriture, véhicules.

Coupon de Partenariat

Raison sociale :

Nom du responsable :

Adresse :

.....

.....

Email :

Tél :

Participation financière

Chèque Espèces Virement

Montant : €

Fournitures de produits

Description des produits :

.....

.....

.....

Valeur (le cas échéant) : €

Fourniture de services

Description du/des service(s) :

.....

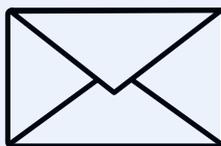
.....

.....

Valeur (le cas échéant) : €

Date, tampon et signature du partenaire

Pour nous contacter



VELO-CLUB NAYAIS
26 chemin de Laclau
Maison des Associations
64800 NAY



la.matthieu.ladagnous@gmail.com